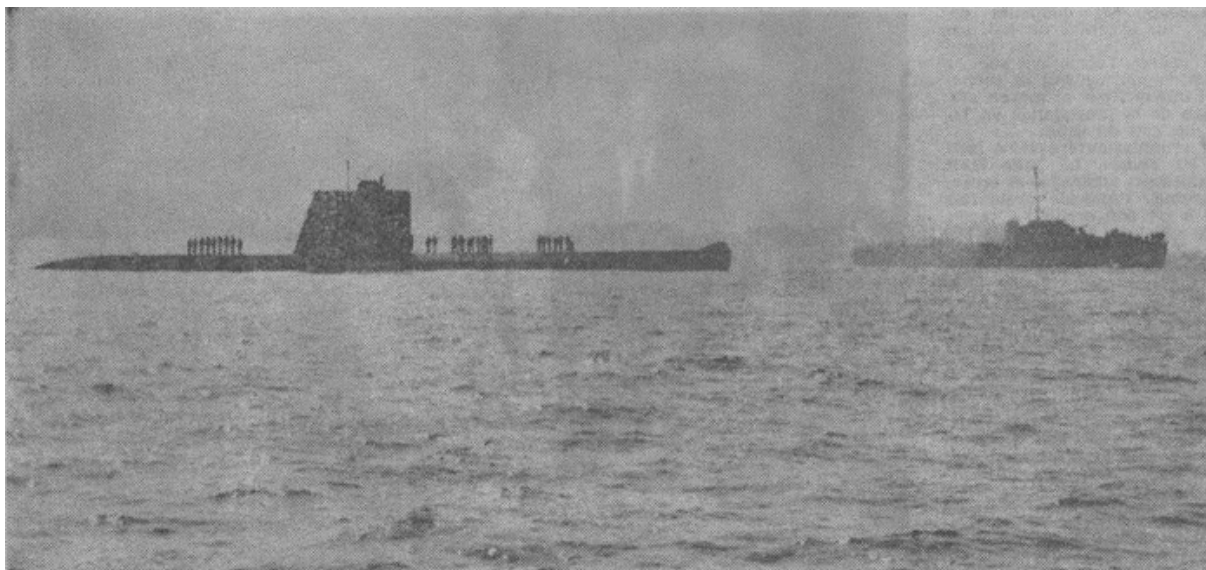


Réunis en Congrès international à Bendor

Les Anciens des sous-marins:

« Nous commençons à construire l'Europe par la base »



Une vue de la cérémonie en mer. Au premier plan, le sous-marin «Mars» avec, derrière, l'escorteur «Effronté».

«Sous des pavillons différents, nous étions tous des sous-marinières», tel est l'axiome qui reflète parfaitement l'esprit du congrès des sous-marinières qui «est déroulé hier à l'île de Bendor en présence de 270 participants.

Les anciens sous-marinières se réunissent tous les ans depuis 1961, soit en France, soit en Allemagne, soit en Italie.

Il n'existe pas d'association internationale des sous-marinières. En effet, la dissemblance des statuts juridiques qui régissent les associations amicales dans les différents pays poserait des problèmes compliqués.

En outre, les amicales locales ou nationales font très souvent partie d'associations d'anciens marins dont elles ne veulent absolument pas se dégager.

Mais la vie à bord des sous-marins où tous dépendent de chacun engendre, par l'estime et la confiance mutuelles, un esprit d'équipe à nul autre comparable.

Les hommes qui ont vécu cette vie, quel que soit leur pays, se sentent très proches les uns des autres.

Les réunions internationales sont l'occasion de faire connaissance, de nouer entre des familles de pays différents des liens d'amitié qui se continuent ensuite en dehors des réunions.

Il est hors de doute que de tels liens contribuent à une compréhension internationale et ont une valeur humaine très importante.

LA CEREMONIE EN MER

Hier matin, les anciens des sous-marins ont participé à une émouvante cérémonie qui s'est déroulée au large de Bandol.

A bord de deux escorteurs côtiers, «L'Ardent Enjoué S» et «L'Effronté», ils ont assisté au jet d'une gerbe fleurie à la mer à la mémoire des anciens sous-marinières disparus et, en particulier, ceux de la récente catastrophe de l'«Eurydice».

C'est le contre-amiral Guérard, commandant les forces sous-marines françaises, qui a jeté les fleurs du sous-marin «Mors».

De retour à l'île de Bendor, les congressistes ont participé en commissions restreintes à une séance internationale de travail à l'issue de laquelle le président, le commandant Blanchard, nous a déclaré: «Notre objectif essentiel reste l'extension du groupement à d'autres nations et à l'Angleterre.

Comme l'a dit un de nos camarades Allemands, le commandant Schnee: «Les diplomates veulent construire l'Europe par le haut, nous plus modestement nous commençons à la construire par la base».

C'est plus logique et c'est peut-être aussi plus efficace!

Les sous-marinières sont unanimes à souhaiter que leurs camarades des autres pays se joignent à eux.

Ils seraient heureux si quelques-uns d'entre eux venaient à la réunion de 1970 en France. Ils sont certains que l'accueil qu'ils recevraient, l'ambiance qu'ils trouveraient les inciterait à revenir chaque année.



Pendant l'allocution de M. Fabre, maire de Bandol.

LA RECEPTION EN MAIRIE DE BANDOL

A l'issue de cette séance qui devait être suivie dans l'après-midi d'une réunion de travail à l'échelon national, une délégation de congressistes était reçue à la mairie de Bandol.

Au cours de cette brillante manifestation rehaussée par le charme du bataillon des majorettes locales, M. Fabre, maire de Bandol, déclara:

«Bandol est très heureuse de vous accueillir, de vous souhaiter la bienvenue avec toute sa sympathie, toute sa gentillesse et de vous dire combien nous tous sommes honorés du choix de Bandol pour la tenue des assises de votre congrès.

«Nous avons eu l'agréable privilège de recevoir de nombreux congrès, mais le vôtre nous comble de joie plus particulièrement. Quel spectacle, en effet, peut-être plus réconfortant pour un ami de la paix dans une Europe unie, que celui de ces anciens adversaires qui ont tant de plaisir à se trouver réunis car votre joie est évidente, elle éclate sur vos visages, on la sent lorsque vos groupes se croisent, s'arrêtent, se mêlent et se comprennent malgré les difficultés de langage.

«Pourquoi les sous-marinières s'entendent-ils si bien entre eux? La première raison est l'estime réciproque que chacun a su obtenir de l'adversaire par son courage pendant les tristes épreuves qui les ont opposés. Je sais qu'aucun tribunal n'a pu, honnêtement, retenir une charge quelconque contre les sous-marinières. L'un des plus grands d'entre eux, l'amiral américain Nimitz, n'est-il pas venu spontanément laver de toute accusation son adversaire malheureux, l'amiral Dœnitz?

«Mais, de l'estime à l'amitié, un pas encore était à franchir. Vous l'avez fait et vous avez été surpris de la facilité avec laquelle vous y êtes arrivés.

La raison principale est que tous les sous-marinières se ressemblent. Ils ont du devoir la même conception, acceptant en temps de paix comme en temps de guerre de remplir jusqu'à la mort les missions qui leur ont été confiées.

«Permettez-moi, en pensant à ces sacrifices, d'évoquer le souvenir des jeunes gens de l'«Eurydice», de «La Minerve», du «Hai», du «Dakar», du «Scorpion», du «Thresher» et de tant d'autres que leurs camarades ne reverront jamais.

«Amis sous-marinières, comme eux, vous avez souvent été en danger, vous avez fait un métier pénible et cependant vous avez toujours été volontaires. Je sais que le sous-marinier ne veut jamais servir sur un grand bâtiment, bien plus confortable, où le travail est moins dur et le danger moins grand. Il tient trop à son équipe où tout le monde se connaît, où le rôle de chacun est important et où il n'y a pas de place pour les paresseux ou le mauvais camarade. La discipline n'est pas dans les

formes, elle est dans les cœurs. Les chefs sont aimés et estimés parce qu'ils ont su se faire aimer et estimer par leur valeur morale et leurs qualités professionnelles.

«Et il suffit d'entendre les officiers de sous-marin parler de leurs hommes pour comprendre ce que leur équipage représente pour eux.

«Quand les hommes ont une âme de sous-mariniers, la couleur du pavillon importe peu et cela explique votre union.

«Je sais que, comme tous les hommes d'action qui ont connu le danger, vous aimez aussi passionnément la vie que vous l'exposiez facilement au service de votre pays. C'est pourquoi je vous souhaite de profiter de votre séjour dans notre belle Provence pour vous amuser, apprécier les charmes de notre région et renforcer encore votre belle entente».

Après quelques paroles de remerciements de l'amiral d'escadre Rosset, président général de l'association pour la France, nos hôtes étrangers dégustèrent les vins locaux. Un repas à Bendor suivi de chants folkloriques bretons et provençaux clôtura cette matinée bien remplie.

Ce congrès international des sous-mariniers a ouvert d'intéressantes perspectives dans la voie d'une Europe unie et de l'amitié entre les peuples.



Les congressistes, entourés par les Majorettes au cours de la réception.

Parmi les personnalités présentes, nous avons reconnu: l'amiral d'escadre Rosset, président général de l'Association pour la France; le contre-amiral Girard, commandant les forces sous-marines françaises; l'amiral Parona, président de l'Association pour l'Italie; le commandant Schnee, président de l'Association pour l'Allemagne Fédérale; l'amiral Mandaini, commandant les forces sous-marines italiennes; l'amiral Rolf Thomsen, de la Bundesmarine, commandant la division de la Mer du Nord; le capitaine de frégate Martin, représentant le préfet maritime; le contre-amiral Houot, l'ingénieur général Gempf, l'ingénieur général Willm, le capitaine de vaisseau Le Boucher, commandant le G.E.R.S.; le médecin général Lahilonne, adjoint au maire de Toulon; l'amiral Caillart, président départemental de l'A.A.A.S.M. du Finistère; le capitaine de vaisseau Blanchard, président de l'A.G.A.A.S.M.; M. Fabre, lieutenant-colonel d'aviation, maire de Bandol; M. Paul Ricard; le commandant Blachère, président départemental de l'Association pour les Bouches-du-Rhône; le commandant Jule, président de l'Association de Toulon; le commandant Rouméas, président de l'Association pour l'Île-de-France; le commandant Person, président de l'Association de Brest; M. Fresil, président de l'Association de Lorient; M. Auffray, M. Giraud, délégué départemental de la F.A.M.M.A.A.C. ; M. Lozach, président fédéral des Officiers Mariniers en Retraite, etc.

R. GERARD.